

## Soeur Marie-Thérèse d'Udekem d'Acoz (1927 – 2016)

Religieuse de la Congrégation *Notre-Dame de Fidélité*

*Sr d'Udekem, ma Mère :*

*permettez que je vous nomme ainsi*

*vous qui pendant 2 ans, avez été maîtresse de Noviciat,  
maîtresse de la novice, celle qui vous parle en cet instant.*

*Beaucoup évoquent votre mémoire avec un léger sourire. Sourire à un passé aimable, souvenir d'une année scolaire un peu hors norme. On se souvient d'une titulaire sympathique et redoutable, efficace et originale, offrant des approches neuves et des initiatives bien à elle.*

- Sœur d'Udekem, vous êtes née à Uccle, à l'automne 1927 ;
- vous êtes l'aînée de deux sœurs et un frère : Jacqueline, Pierre et Christiane.
- à 12 ans, dans la chapelle du *Pensionnat de la Vierge Fidèle* – où vous n'êtes pas élève – vous recevez le sacrement de Confirmation. Cette rencontre décisive vous interpelle.
- 1946 : peu après la guerre, à 19 ans à peine, vous voici postulante dans cette congrégation. Vous franchissez la frontière : ce n'est pas rien à l'époque !
- Trois années de formation à la vie religieuse vous sont dispensées à la Délivrande
- puis vous revenez à Bruxelles, et cette fois pour longtemps :

Après votre régendat littéraire chez *les Dames de Marie*, ce n'est pas en secondaire mais bien en primaire que vous débarquez : **vous vous établissez en 4<sup>ème</sup> primaire ...**

**et ce pour les 40 années à venir de votre vie professionnelle : 1952 – 1992.**

Vous vous y adaptez tout de suite grâce à votre intelligence, au sens de l'observation concrète, à votre imagination innovante. Vos élèves ont dix ans : cet âge vous convient : des jeunes vivants, curieux de tout, faciles à passionner par des sujets divers. Une bonne documentation, la verve naturelle, le recours aux intonations théâtrales : les groupes successifs vont mordre à vos propositions ! Il en est de notoires : comme **Napoléon** : les heurs et malheurs de l'empereur, que l'on allait commémorer à Waterloo, escalader la Butte du Lion. Plus tard, les grands travaux de la Capitale, la percée du métro fournit à votre classe le privilège de participer au **premier trajet du Métro Bruxellois**. Vraiment votre cher Pays, son folklore son histoire et ses Souverains sont au cœur de vos multiples centres d'intérêt.

La formation religieuse aussi bénéficiera de votre originalité : vous aimiez Dieu et Le faisiez aimer. Alors le Programme ? Oui, on le respecte ... mais votre objectif, votre joie, c'est d'ouvrir les esprits, stimuler la curiosité, épanouir les jeunes - et vous-même au passage ! - par ces partages mutuels.

L'atmosphère studieuse et affairée ne nuit pas à **la discipline** que vous rétablissez en un clin d'oeil, tout comme dans votre grand dortoir où, chaque soir, les enfants, en files silencieuses s'en vont paisiblement remplir leur cruche, puis retournent s'endormir en silence dans leurs chambrettes. Cette vie, apparemment routinière, s'enrichit d'autres activités, ailleurs qu'à l'école primaire :

- Les **pièces de théâtre** , événements annuels dans la Maison, sont répétées et représentées par Melle Thilgès, mises en scène par les efforts conjugués de Sr Jacquet et de vous-même : décors, éclairages, musiques vous passionnent durant de nombreuses soirées.

- Autre art du spectacle, **le cinéma** : quel plaisir d'initier vos élèves au sens du film comme à la signification des plans, des éclairage, des prises de vues. Vous suivez des sessions de cinéma , choisissez, visionnez des films avec les professeurs, servez de projectionniste et ne ménagez pas votre peine !

- Quant à **la liturgie** : vous vous plaisez à choisir les meilleures partitions classiques pour toutes les circonstances religieuses. Vous aimez les beaux offices, les célébrations majestueuses, les chants somptueux où vous mêlez votre voix si juste de mezzo-soprano à l'ensemble du chœur.

### **Quoique voyageant beaucoup par l'imagination, vous restez foncièrement casanière.**

Aussi, quel coup de théâtre ce beau jour d'automne 1992, tandis que vous agencez la salle de documentation du Cours Saint Anne ! Mère de Reviers, alors supérieure générale vient à vous et tout de go vous pose cette question : « *Je cherche une maîtresse des novices. ... Pourquoi pas vous ?* » Votre réponse immédiate, sans délai, sans retour : « *Ma Mère, si vous m'en jugez digne, pourquoi pas ?* » - « *C'est à la Délivrante que vous exercerez. Vous quitterez Bruxelles, votre patrie ...* » - « *Dieu pourvoira. Ma Mère, vous m'attendez pour quand ?* »

A vous Sr d'Udekem, la reconnaissance de tous ceux qui vous ont connue, appréciée, aimée en Normandie : vos Sœurs de communauté, dont vous devenez rapidement **Supérieure** ; votre novice, belge comme vous, délocalisée de concert ; et tout particulièrement **les enfants du Liban, orphelins de guerre** accueillis à cette période à la Délivrante, sur une initiative de Mère Turine et de Mère de Reviers. Quelle affection alliée de fermeté ne leur avez-vous pas prodiguée !

Eloignée de Bruxelles et Waterloo, vous êtes aux premières loges pour fêter les 50 ans du Débarquement de Normandie. Nous nous souvenons des lectures au réfectoire, des après-midi «spécial noviciat » à la recherche de traces de la bataille. Le *Mémorial pour la Paix* de Caen ouvrait tout juste ses portes. Vous éduquiez votre novice à la connaissance et à la reconnaissance.

A cette période, vous entrez au **Conseil Général de la Congrégation**, où vous exercerez un mandat de 6 ans.

Passé l'an 2000, vous rentrez au pays, « *pleine d'usage et raison vivre entre vos consoeurs le reste de votre âge* » : pour vivre sans bousculade, à votre rythme, naturellement lent malgré les périodes d'activités. "*Une vie de retraitée*", disiez-vous, faite de repos , de méditations (parfois sombres, il est vrai), de contacts plus nourris avec votre famille. Vous retrouvez des fonctions de sacristine, de maîtresse de maison le w.e. ... et surtout de **gardienne** : gardienne de la maison, gardienne du passé en général. Esprit pratique, vous déplaçant difficilement, vous aviez transformé votre chambre en véritable observatoire, muni d'écrans, de parlophone, de radio ... non de smartphone ou d'internet ! vous n'aviez pas d'adresse mail, mais vous saviez tant de choses ! Vous demeuriez pédagogue, puisque chaque jour à 15h, vous receviez nos jeunes Sœurs, Indienne ou Espagnole, pour des leçons de français.

Soeur d'Udekem, vous nous avez fait aimer la culture, vous avez ouvert nos esprits, vous les avez rendus souples et accueillants à la nouveauté et aux imprévus de la vie. Et maintenant encore, vous nous offrez en clair-obscur la chaleur durable d'un souvenir heureux.

Aussi, pour vous rendre votre sourire, le Seigneur vous a-t-il fait la grâce de son Ultime Passage

**dans la paix du soir ... Chère Sr d'Udekem, nous vous disons Merci !**